

**Faits saillants d'une recherche-action participative  
menée sur le territoire de la MRC de Lotbinière en 2014**

## Mise en contexte

### Partenaires du projet

Ce projet de recherche a été initié par une équipe de chercheur-e-s en émergence de l'UQAR, de l'Université Laval et de la santé publique de Chaudière-Appalaches visant le développement d'une Chaire de recherche sur l'intervention sociale auprès des populations pauvres, marginalisées et exclues en contexte de ruralité.

Le Groupe de Réflexion et d'action contre la pauvreté (GRAP) de Lotbinière a été le partenaire-terrain ayant permis à l'étude de se réaliser. Le GRAP de Lotbinière est un regroupement d'organisme visant la sensibilisation et l'information sur les effets néfastes de la pauvreté tant au plan individuel, familial que collectif, ainsi que la coordination de la lutte à la pauvreté auprès du plus grand nombre d'acteurs possible, personnes à faible revenu, ressources du milieu et leaders économiques, sociaux et politiques, présents sur le territoire de la MRC de Lotbinière. Le GRAP existe depuis 2001 et est issu de la volonté des organismes de travailler ensemble à la lutte à la pauvreté.

### Objectif de la recherche

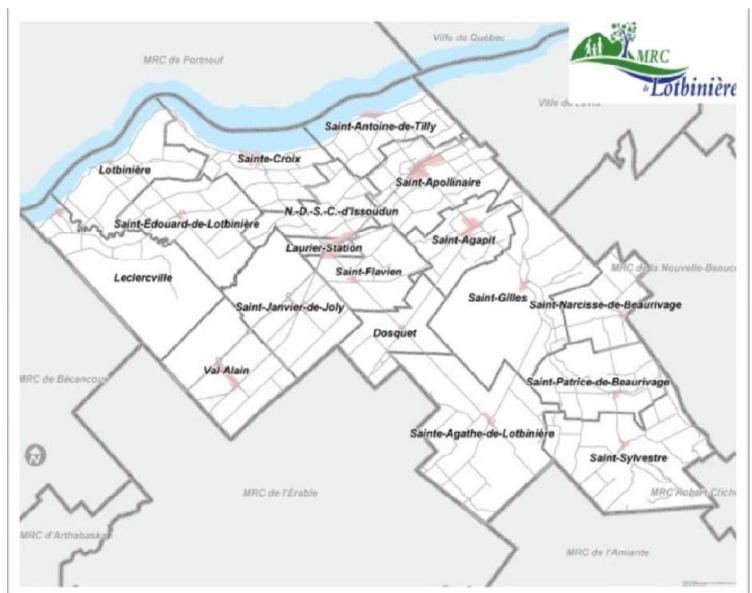
Mieux comprendre les enjeux de l'intervention sociale sur le territoire de la MRC de Lotbinière à partir des perspectives croisées de personnes en situation de pauvreté et d'intervenant-e-s d'organismes communautaires et d'établissements du réseau de la santé et des services sociaux du territoire

### La MRC de Lotbinière

Celle-ci compte 18 municipalités dont la population varie entre 494 personnes pour la plus petite municipalité et 5458 pour la plus grande. En 2014, sa population totale était de 31 112 citoyen-ne-s. En 2012, le revenu disponible des ménages par habitant était de 25 201\$ pour la MRC de Lotbinière comparativement à 25 859\$ pour la région (ISQ, 2014).

### La pauvreté dans la MRC

En 2011, le taux de faible revenu des familles de la MRC de Lotbinière était de 5,2%, comparativement à 4,4 % pour la région (ISQ, 2014). Ce taux est de 3,9 % chez les couples, et de 16,2% chez les familles monoparentales. Attention, comme le taux de faible revenu des familles ne tient pas compte des personnes seules qui, dans la population à faible revenu compose au moins la moitié (53,3%) de celle-ci (CIRANO, 2011), le taux réel de faible revenu dans la MRC est sous-estimé. À titre indicatif, en 2011, à l'échelle du Québec, les taux de faible revenu selon la composition des ménages étaient les suivants : une personne seule (30,5%), une famille monoparentale (27,2%), un couple sans enfant (5,7%) et un couple avec enfants (5,3%), (ISQ, 2014).



En 2009, 620 ménages étaient prestataires de l'aide sociale (Comeau, 2012). Selon les critères du ministère de l'Emploi et de Solidarité (MES), 312 ménages étaient considérés comme n'ayant pas de contrainte à l'emploi ou des contraintes temporaires et 308 des contraintes sévères. Parmi les 620 ménages, 78% étaient des personnes seules, 10% des familles monoparentales, 8% des couples sans enfant et 4% des couples avec enfants. Selon le sexe, et sur la base du nombre de prestataires, on retrouvait 53 % d'hommes et 47% de femmes.

## Déroulement de la recherche

Sous la direction du comité local de recherche, cette recherche a été menée en deux phases de collecte de données : l'une au printemps 2014 et l'autre à l'automne 2014.

La première phase consistait en des entretiens collectifs non mixtes de 3 heures, c'est-à-dire un entretien avec des intervenant-e-s entre eux et un autre entretien regroupant des personnes en situation de pauvreté. Au moment de la deuxième phase, nous avons effectué un croisement de savoirs, soit un entretien collectif qui réunissait les personnes en situation de pauvreté et les intervenants qui ont participé à la première phase.



## Principaux résultats

Au départ, ce projet de recherche-action participative de type exploratoire, visait à mieux comprendre les enjeux de l'intervention sociale en contexte de ruralité, plus particulièrement ceux de la MRC de Lotbinière située dans la région de Chaudière-Appalaches, et ce, à partir des perspectives croisées de personnes en situation de pauvreté et d'intervenant-e-s d'organismes communautaires et d'établissements du réseau de la santé et des services sociaux du territoire. Quatre objectifs spécifiques étaient poursuivis : dégager les perceptions des personnes en situation de pauvreté et d'exclusion sociale et celle des intervenant-e-s sur les problèmes rencontrés dans l'intervention et les stratégies déployées pour y faire face; mieux comprendre l'interaction entre les personnes en situation de pauvreté et les intervenant-e-s d'organismes communautaires et d'établissements publics du réseau de la santé et des services sociaux; identifier les éléments d'intervention favorisant le respect, la dignité et la prise de pouvoir des personnes en situation de pauvreté sur leur vie personnelle et celles ayant un impact sur leurs conditions de vie; et, explorer les particularités de l'intervention sociale en contexte de ruralité. Voici les résultats obtenus en lien avec chacun de ces objectifs spécifiques.

### 1. Perception des problèmes rencontrés dans l'intervention

Nous constatons une convergence de point de vue entre les expert-e-s du vécu et les intervenant-e-s à l'effet :

- que la pauvreté et ses conséquences individuelles et sociales influencent la perception que les personnes en situation de pauvreté ont d'elles-mêmes, notamment leur estime personnelle, et plus particulièrement, à partir de la parole des expert-e-s du vécu, les sentiments et émotions ressentis au moment d'une demande d'aide : se sentir isolé-e-s, impuissant-e-s, écrasé-e-s par le système, avoir honte de sa situation et le sentiment de tourner en rond;



- que certains facteurs organisationnels et structurels sont une contrainte à l'intervention sociale. Dans le réseau public, ces contraintes découlent principalement d'un manque de ressources chroniques, d'une structure décisionnelle loin du palier local, d'un mode de gestion axé d'abord sur l'imputabilité, la performance et

l'efficacité avant la réponse aux besoins des personnes. Dans le réseau communautaire, ces contraintes résultent principalement d'un financement de base à la mission de l'organisme insuffisant, nécessitant le recours à des projets ou programmes ponctuels pour réaliser cette mission, avec comme conséquence un roulement de personnel et une surcharge de travail.

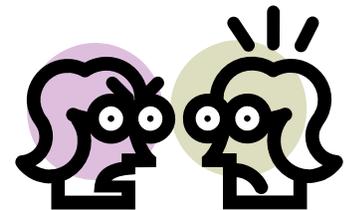
- qu'une intervention nécessite du temps pour qu'elle donne des résultats. Les expert-e-s du vécu déplorent que l'intervention offerte dans le réseau public soit limitée dans le temps. Les intervenant-e-s du réseau public aimeraient également avoir davantage de marge de manœuvre et pouvoir consacrer plus de temps à certaines interventions.



Au moment du croisement de savoirs, dans l'échange sur les contraintes relatives aux conditions de vie des personnes en situation de pauvreté et à l'intervention, tant dans le réseau que dans le milieu communautaire, une image forte a pris forme, celle d'un bateau dont les passagères et les passagers ont les mains liées. Ces passagers étant tout autant les expert-e-s du vécu que ceux et celles de la pratique. Deux populations, dans un même bateau, les deux ayant les mains liées face à un but à atteindre nommé différemment, soit : faire la différence pour les praticien-ne-s et s'en sortir pour les expert-e-s du vécu.

## **2. Interaction entre les personnes en situation de pauvreté et les intervenant-e-s**

Nous avons constaté une volonté, autant des intervenant-e-s que des expert-e-s du vécu, que l'intervention donne des résultats. Pour les intervenant-e-s, cela veut dire faire une différence dans la vie des gens, et pour les expert-e-s du vécu un désir de s'en sortir. Pour nous ce constat d'un désir mutuel de réussir et d'avancer est un levier sur lequel nous pourrions nous appuyer pour améliorer l'intervention et explorer un certain nombre d'enjeux qu'il n'a pas été possible d'explorer dans le cadre de ce projet de recherche.



## **3. Éléments d'intervention favorisant le respect, la dignité et la prise de pouvoir des personnes en situation de pauvreté**

Dans le cadre de la recherche, autant les expert-e-s du vécu que les intervenant-e-s, privilégient une intervention qui soit respectueuse de la dignité des personnes et qui leur donne du pouvoir. Pour les expert-e-s du vécu, ce type d'intervention est possible lorsque les intervenant-e-s sont accueillant-e-s et chaleureux-ses, donnent confiance et valident la personne, écoutent et ne jugent pas, et qu'ils accompagnent c'est-à-dire qu'ils ne disent pas quoi faire. Pour les intervenant-e-s, ce type d'intervention est possible en autant que les personnes ne soient pas sur la défensive ou qu'elles ne considèrent pas l'intervenant-e comme un « sauveur ».



#### 4. *Les particularités de l'intervention sociale en contexte de ruralité*

Tout comme en milieu urbain, être sur l'aide sociale ou vivre avec un diagnostic de santé mentale est souvent source d'étiquetage et de stigmatisation. Toutefois, comme vivre en contexte de ruralité c'est résider dans des petites communautés où la plupart du temps tout le monde se connaît, ces deux phénomènes semblent être plus répandus et vécus plus difficilement par les expert-e-s du vécu.



De plus, compte-tenu de l'ampleur du territoire, l'accès aux services disponibles, souvent qualifiés d'insuffisants ou dont on signale la coupure, est problématique pour les personnes en situation de pauvreté qui ne possèdent pas d'automobile.

### Recommandations

- Offrir une formation aux nouveaux intervenants du réseau public, du réseau communautaire et autre les sensibiliser davantage à la culture, aux ressources et à la réalité du territoire de la MRC de Lotbinière.



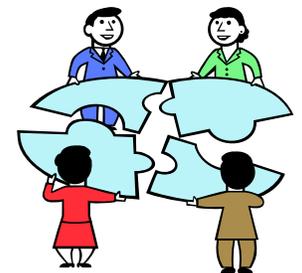
- Augmenter la marge de manœuvre des intervenants du réseau public pour consacrer plus de temps à certaines interventions parce qu'une intervention nécessite du temps pour qu'elle donne des résultats.

- Reconnaître l'expertise des personnes en situation de pauvreté et les impliquer de plus en plus dans la recherche de solutions (travailler AVEC).



- Poursuivre et accentuer les efforts de la région pour assurer l'accessibilité aux services publics et communautaires à l'ensemble de la population de Lotbinière et particulièrement aux gens à faible revenus.

- Continuer le travail de collaboration entre le GRAP de Lotbinière et l'université pour faire avancer les connaissances.



**Comité local de recherche :**  
 Jean-Yves Desgagnés, UQAR  
 Sophie Dupéré, Université Laval  
 Sophie Garant, Direction de la Santé Publique Chaudière-Appalaches  
 Lorraine Gaudreau, UQAR  
 Hilda Guérard, experte du vécu  
 Édith Lambert, Oasis de Lotbinière et GRAP-Lotbinière  
 Martine Turgeon, Centre-Femmes de Lotbinière et GRAP-Lotbinière

Pour se procurer le rapport complet de la recherche : 418.833.8800, poste 3325